



LE PETIT TERRIEN

LE JOURNAL DU LYCÉE DE PETITE-TERRÉ

Mars 2024



*Le chef d'oeuvre des premières Métiers de l'accueil
A lire page 3*



LE PETIT TERRIEN

LE JOURNAL DU LYCÉE DE PETITE-TERRE

Mars 2024

L'ÉDITO

Chers lecteurs, chers lectrices,

L'année 2024 est déjà engagée sur son cours, tandis que les examens approchent à grands pas. Notre équipe, avec tout le soin requis, vous a concocté pour cette seconde édition une sélection de thèmes d'une grande diversité, imprégnés avant tout de notre vécu au sein du lycée. Ces thèmes retracent les expériences qui nous ont marqués, tels que l'exploration de la mangrove, l'art théâtral au lycée ou encore les défis palpitants de l'escape game, jeu d'évasion. Par ailleurs, l'avènement de la nouvelle année s'est accompagnée de la célébration de la Saint-Valentin, agrémentée de poèmes destinés à réchauffer vos cœurs. La suite des "Nouvelles" promet également divertissement et évasion. Nous espérons que vos examens blancs se déroulent avec succès, ouvrant ainsi la voie vers un avenir prometteur, comme ce témoignage sur la vie après les études d'un ancien élève du lycée.

Bonne lecture à tous.

L'équipe de rédaction

SOMMAIRE

AU LYCÉE :

- Présentation du chef-d'œuvre des élèves de première Métiers de l'accueil : p.3
- L'apprentissage de nouvelles langues : p.13
- Un Escape Game au Lycée: p. 14
- "Un doux reniement" : p.16

CULTURE / SOCIÉTÉ

- L'expérimentation de l'uniforme : p. 16
- Le long cheminement d'une loi : p. 17

TÉMOIGNAGE

- Les études et après ? : p.18

NOUVELLES

- Amour contre haine : p.20
- Le sourire perdu : p.21
- L'amour au lycée : p.24

LECTURE

- La sélection du club lecture : p.25

POÉSIE

- Célébrer la Saint Valentin p. 26

Directeur de Publication : Monsieur Lecocq, Proviseur du lycée

Professeurs encadrants : Mme SOUFFOU, Mme MEISSIMILLY, M. Stortz

Correcteur : M Stortz

Coordnatrice : Mme SOUFFOU

Elèves Journalistes : AHAMADI Chakila T06, CHARIFOU Zahara 201, HASSANI Farda 106, SAINDOU Shamy 211, HALIDI Faïzdine 108,

SOIBAHA-DINE Iyad T04, YAHAYA Mariama 201, la classes 1MA : Binti, Sahari, Raima, Souraya, Ismouna, Foursia, Irchadati, Séline, Yousra...

Impression : Lycée de Petite Terre, rue du Lycée 97615 PAMANDZI. Tél : 0269055565.

Le chef d'œuvre des Premières "Métiers de l'accueil" : MAY'AUTREMENT

Qu'est-ce que le « Chef-d'Œuvre » ?

Le « Chef-d'œuvre » est un projet que les élèves en section professionnelle réalisent au cours de leur formation sur une durée de 2 ans, à partir de l'année de Première.

Deux heures de cours sont programmées par semaine, encadrées en duo par un professeur d'enseignement professionnel et un professeur d'enseignement général.

A partir de la rentrée scolaire de l'année de première et jusqu'au Baccalauréat professionnel en terminale, les élèves vont réaliser un projet collectif qu'ils vont préparer, analyser, étudier, comprendre, développer puis mettre en pratique.

L'objectif est de vivre un cas concret de gestion de projet afin de le présenter à l'examen du Baccalauréat.

Ce projet permet aux élèves d'exprimer leurs talents individuels et collectifs, de renforcer leur capacité à travailler en équipe et de valoriser les compétences de chacun en lien avec son futur métier.

Nous souhaitons donc changer la perception de notre territoire mais pas seulement : appréhender le monde professionnel, rencontrer de nombreux acteurs économiques de l'île, nous familiariser avec les possibilités dont dispose ces derniers pour développer leurs activités, enrichir nos connaissances du territoire et multiplier nos chances de s'insérer professionnellement après l'obtention de notre BAC PRO « Métiers de l'accueil ».



Les étapes du projet :

Afin d'atteindre nos objectifs, nous avons découpé notre projet en 5 étapes :

- 1) Découvrir et utiliser les indicateurs de l'activité économique de Mayotte et faire un constat de l'économie du territoire, ces forces et ses faiblesses.
- 2) Découvrir les richesses de Mayotte afin de les valoriser pour dynamiser l'économie du territoire, tout en s'inscrivant dans une logique de développement durable.
- 3) Rencontrer des professionnels qui innovent et proposent des prestations inédites pour profiter de leur retour d'expérience.
- 4) Rencontrer les organismes d'aides et de subventions qui accompagnent les professionnels du territoire.
- 5) Informer les professionnels qui travaillent de manière traditionnelle des possibilités pour transformer leur activité et/ou se moderniser en leurs proposant de les accompagner dans leurs démarches.

Cette dernière étape nous permettra de mettre nos compétences à leur service et nous aidera à nous insérer professionnellement.



Le thème du Chef d'œuvre choisi par les élèves de 1MA : « MAY'AUTREMENT »

Nous avons comme projet d'embellir notre île pour que cette dernière soit vue d'une autre façon. En effet, comme nous le savons tous, Mayotte est connue comme une île où s'accumulent de nombreux problèmes depuis ces dernières années : la violence, le manque d'eau, l'immigration clandestine, la pollution et le manque d'emplois.

LE PARTENARIAT AVEC LE PARC NATUREL MARIN DE MAYOTTE ET L'OFB

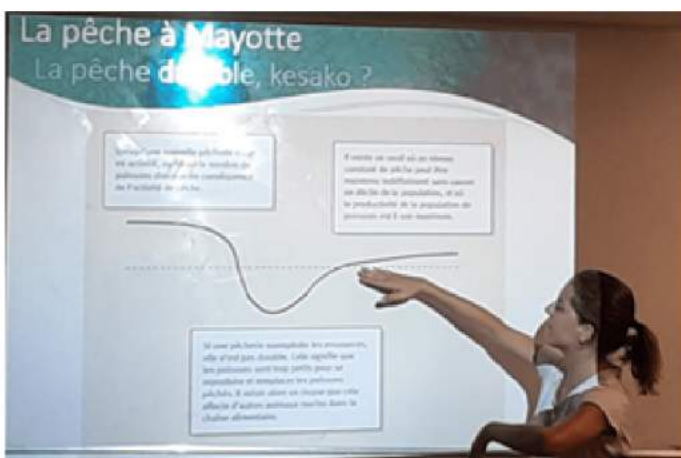
Dans le cadre de notre Chef-d'Œuvre « MAY'AUTREMENT », nous avons répondu à un appel à projets du PNM (Parc Naturel Marin de Mayotte) qui s'intitule « Les P'tits Fundis du Lagon ». L'organisme publie tous les ans cet appel à projets afin d'encourager la sensibilisation des élèves et étudiants de tous niveaux aux richesses du milieu naturel de l'île et ses enjeux écologiques pour que les générations futures puissent continuer d'en profiter.

Notre projet MAY'AUTREMENT a été validé, ce qui nous a permis de profiter de subventions afin de financer des interventions de la part des Agents du Parc Marin. Ces interventions ont été réalisées en classe mais également sur le terrain, et même dans le cadre d'une sortie en mer d'une journée avec 2 classes du Lycée, les TMA ainsi que les TMA.

Nous souhaitons vous présenter ces interventions.

INTERVENTION EN CLASSE : LA PÊCHE DURABLE

La 1ère intervention, animée par Mme Léa KLIKAS, a eu pour but de faire un constat sur les habitudes de pêche actuellement à Mayotte, afin de mettre en évidence les bonnes et mauvaises habitudes pour que les réserves de pêches soient préservées pour les générations futures tout en permettant de subvenir aux besoins de la population actuelle de l'île et des professionnels de la pêche.



4 Types de pêches cohabitent sur le territoire mahorais : la pêche traditionnelle (en Pirogue dites « Lakas », au Djarifa, ou la pêche à pied), la pêche artisanale (en petites embarcations motorisées), la pêche au large (réalisée à bord de plus grosses embarcations, au large de la barrière corallienne) et la pêche récréative (réalisée par des amateurs dont le but n'est pas la revente mais la consommation personnelle des prises).



Toutes ces techniques ont pour point commun qu'elles se partagent le même espace naturel. Il est donc nécessaire que les pratiquants puissent de manière raisonnable dans les ressources de cet environnement marin, afin de laisser le temps aux populations de poissons de se reproduire avant d'épuiser les stocks.

L'une des missions du Parc Marin est donc de communiquer avec les professionnels afin de suivre leurs pratiques et de les informer sur les meilleures manières de rendre ces dernières durables.

Dans le cadre du projet MAY'AUTREMENT, nous rencontrerons ces professionnels afin de les informer des possibilités de formations existantes sur l'île et de proposer nos services pour les aider à se développer, en modernisant leurs pratiques par exemple, voire en changeant d'activité en se tournant vers le tourisme durable, tout en les accompagnant dans leurs démarches.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informé de nos découvertes et de l'avancement de notre projet.

LE PARTENARIAT AVEC LE PARC NATUREL MARIN DE MAYOTTE ET L'OFB (suite)

INTERVENTION EN CLASSE : LE CONTINUUM TERRE/MER

La 2ème intervention a été réalisée par M. Dorian BIENVENU, animateur au PNM. Cette animation a eu pour objectif de mettre en lumière les interactions entre le milieu naturel et les activités humaines, qu'elles aient lieu sur la terre ferme ou en mer, mais aussi en montagne, en rivière, dans nos villes ou sur le littoral.

M. Dorian nous a permis de nous rendre compte une fois de plus que l'ensemble de nos actions quotidiennes ont un impact plus ou moins élevé sur notre environnement naturel.



La compréhension des interactions entre les éléments du système naturel et l'action de l'être humain est fondamentale pour suivre son évolution face aux changements rapides de l'environnement. De nombreux experts scientifiques ont prouvé que le réchauffement climatique et la hausse du niveau marin s'accroissent.

Il n'est pas trop tard pour en prendre conscience mais il est urgent de réagir afin de protéger notre environnement naturel qui est encore aujourd'hui préservé à Mayotte plus qu'ailleurs. Nous avons tous un rôle à jouer.

INTERVENTION SUR LE TERRAIN : LA MANGROVE DE LA VASIÈRE DES BADAMIERS

Cette sortie mangrove a eu lieu le jeudi 22 février.

Nous avons fait une sortie pour visiter la mangrove des Badamiers, accompagnés par M. Dorian.

Tout d'abord, nous avons été accueillis à l'entrée du site naturel par un crabe de mangrove qui nous a rappelé que le boulevard des crabes porte bien son nom...

Nous avons ensuite débuté les explications sur ce site naturel, qui est un point clé du continuum terre/mer, étant situé à la frontière entre ces 2 éléments. La végétation a en effet évolué et s'est organisée au fil des millénaires pour s'adapter à ce milieu si particulier et fragile, qui rend bien des services, à la fois aux espèces animales et végétales, mais aussi à l'être humain.



Les mangroves de Mayotte sont peuplées de 7 espèces différentes de palétuviers : le palétuvier blanc, le palétuvier pomme, le palétuvier jaune, le palétuvier rouge, le palétuvier gros poumons, le palétuvier fleurs et le palétuvier petites feuilles. Chacune de ces espèces dispose de sa propre stratégie pour survivre dans cet environnement inhospitalier pour les autres végétaux.

Cet écosystème joue plusieurs rôles essentiels.

Tout d'abord, les mangroves constituent un habitat naturel pour de nombreuses espèces de poissons, mollusques, crustacés, mais aussi oiseaux et amphibiens dont certaines sont en voie d'extinction.



LE PARTENARIAT AVEC LE PARC NATUREL MARIN DE MAYOTTE ET L'OFB (suite)

Ensuite, elle nous sert de rempart contre le réchauffement climatique. Grâce à leurs racines aériennes et à leur végétation dense, les palétuviers parviennent à réduire la puissance des vagues et préservent ainsi les côtes de l'érosion et des tempêtes tropicales. Plus largement, elles protègent des effets du réchauffement climatique (montée des océans, tsunamis...) et font barrière aux pollutions d'origine terrestre. Enfin, elles sont capables de stocker de grandes quantités de carbone atmosphérique, contribuant à l'atténuation du réchauffement climatique.

A la suite des explications de M. Dorian, nous avons fini notre visite en rentrant dans la peau de scientifiques : nous avons réalisé un comptage des espèces dans un petit périmètre de la mangrove en nous servant d'un quadrat. Cette technique consiste à matérialiser un espace sous la forme d'un quadrillage repéré à l'aide de petits piquets enfoncés dans la terre reliés par une ficelle. Cela permet de compter avec précision les diverses espèces rencontrées dans un périmètre bien délimité afin de se rendre compte de l'évolution de la santé de cet écosystème.



Grace à M. Dorian, nous avons pu faire des découvertes vraiment rares et époustouflantes. Cela nous a fait comprendre à quel point c'est important de protéger la nature.

Nous avons pu voir aussi les différentes zones humides, là où on peut observer les racines aériennes des arbres, des oiseaux exotiques, des crabes et même des poissons qui se cachent parmi les racines.

Cette expérience unique nous a permis de nous imprégner de la beauté naturelle de la mangrove de Mayotte, un écosystème côtier tropical et subtropical qui abrite une incroyable diversité de plantes et d'animaux. C'est vraiment un endroit à ne pas manquer si tu as l'occasion de visiter Mayotte : n'oublie pas d'amener ta caméra pour capturer des superbes souvenirs, tout en faisant attention où tu poses les pieds pour ne pas risquer d'abimer le terrier d'un crabe violoniste.

LA CERISE SUR LE GATEAU : NOTRE SORTIE EN MER

Pour cette dernière animation, nous avons eu la chance de passer une journée entière en mer, en embarquant sur 3 bateaux accompagnés par leurs capitaines respectifs, 4 de nos professeurs, un moniteur de plongée, une maître-nageuse et bien sûr les animateurs du PNM, Mme Emma VELEZ et M. Dorian BIENVENU.



Nous vous livrons nos impressions et celles des personnes que nous avons interviewé à cette occasion.

Nous avons débuté la journée à 6h45 devant l'entrée du lycée puis à 7h00 nous avons pris le bus pour nous rendre au ponton de Dzaoudzi.

On a eu l'occasions de découvrir de nouvelles choses sur le lagon, de visiter les différents îlots que nous avons à Mayotte et même les fonds marins, accompagnés par des professionnels passionnés.

Nous avons commencé le trajet dans le calme, regarder l'île sous un autre angle, depuis le lagon, était apaisant.

LE PARTENARIAT AVEC LE PARC NATUREL MARIN DE MAYOTTE ET L'OFB (suite)

Au cours de notre périple, nous avons fait différents arrêts au cours desquels les capitaines et les animateurs du PNM nous ont partagé leurs connaissances : les îlots des 4 frères et leur légende, l'îlot Mitterrand et sa forme qui rappelle le visage de l'ex-président français, l'îlot M'tsongoma, l'îlot M'titi, l'îlot Handrema.

Puis nous avons navigué doucement dans la baie d'Handrema dans l'espoir d'observer des raies mantas qui peuplent ses eaux. Malheureusement, elles n'étaient pas au rendez-vous ce jour-là, mais la nature nous avait déjà bien gâtés ! Nous en avons profité pour prendre le petit déjeuner, puis nous sommes repartis direction l'îlot Maji, à la pointe Nord de l'île, proche de l'îlot M'tsamboro.



Un groupe de sternes, oiseaux marins courants à Mayotte, s'y reposait. L'espèce étant protégée à Mayotte, interdiction de mettre un pied à terre et risquer de les déranger. Nous avons donc profité du spectacle depuis la mer et nous sommes repartis pour débarquer sur l'îlot M'tsongoma.

C'est sur cet îlot que nous avons passé le plus de temps sur la terre ferme.

Encadrés par un moniteur de plongée, nous sommes allés explorer les fonds marins, équipés de masques et de tubas pour admirer la faune et la flore corallienne, merveilles de notre lagon. C'était magnifique ! Malgré l'appréhension de quelques-uns, tous ont pu profiter du spectacle mettant en scène poissons chirurgiens, poissons perroquets, poissons clowns, demoiselles, étoiles de mer et toutes formes et couleurs de coraux (même certains en forme de cerveaux humains) et pleins d'autres espèces incroyables.

Monsieur Fayad, moniteur de plongée, nous a expliqué son parcours professionnel (son métier). Il a poursuivi une formation jusqu'à atteindre son objectif qui était d'être maitre-nageur pour pouvoir aider les jeunes de Mayotte, car beaucoup de mahorais ne savent pas nager et craignent la mer.

Il a décidé de faire ce métier pour aider les personnes qui ne savent pas nager et leur apprendre parce que peu de monde pratique ce métier ici. Il s'est donc dirigé dans cette voie pour se sentir utile.



Nous avons également interviewé les capitaines et aussi Mme Emma. Ils nous ont présenté les principales créatures marines qui habitent nos côtes.

Nous vous partageons quelques extraits de ces interviews :

Bonjour Emma, pouvez-vous vous présenter ?

Bonjour, je m'appelle Emma VEDEZ et je suis éducatrice à l'environnement au Parc Naturel Marin de Mayotte.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le travail d'éducatrice à l'environnement ?

Ce qui m'a plu dans ce travail, c'est le contact avec les enfants et les élèves, pour parler de la richesse de l'île. Parce que Mayotte, c'est une île qui est riche : riche en diversité, riche en nature, riche en rencontres, riche en culture, etc... Et je continue de découvrir ses richesses tous les jours au travers de mon travail... et des élèves !

Quels sont vos objectifs en travaillant au Parc Naturel Marin ?

Acquérir de nouvelles compétences, car je viens de la métropole et nous n'avons pas la chance de bénéficier d'un tel environnement marin qui

LE PARTENARIAT AVEC LE PARC NATUREL MARIN DE MAYOTTE ET L'OFB (suite)

offre autant de diversité. Travailler au PNM va me permettre de pousser mes connaissances et mes compétences sur la thématique marine.

Quels moyens aimerez-vous mettre en place pour que les habitants de Mayotte respectent leur environnement naturel ?

Déjà, ça passe par ce qu'on est en train de faire, sensibiliser la population, et en particulier la nouvelle génération, en faisant découvrir le milieu naturel mahorais. Il faut connaître les choses pour avoir envie de les protéger. Il faut se rendre compte des conséquences de nos actions pour agir différemment, proposer des solutions, etc...

Cela passe aussi par l'échange auprès des élèves parce que demain ce sera vous les acteurs et les actrices du territoire, donc je compte sur vous pour qu'à votre tour vous puissiez sensibiliser votre entourage et être engagés auprès de l'environnement marin.



Collaborez-vous avec d'autres pays ?

En fait, le PNM est une branche de l'Office Français de la Biodiversité (OFB). C'est une entité publique qui travaille pour la protection de la biodiversité. Il existe de nombreuses autres branches de l'OFB.

Il y a un parc naturel à La Réunion, dans les TAAF (Terres Australes et Antarctiques Françaises), et un peu partout dans le monde. Nous collaborons donc avec l'ensemble de ces Parcs Naturels Régionaux en travaillant avec les mêmes objectifs de protection et de suivi scientifique.

Quelles sont les spécificités du lagon de Mayotte ?

Il y a la barrière de corail, la mangrove, plusieurs

espèces emblématiques, notamment les mammifères marins comme les baleines à bosse qui viennent se reproduire et/ou mettre bas dans les eaux calmes et protégées du lagon pendant l'hiver austral, mais aussi une multitude d'espèces de dauphins, de poissons (comme les raies mantas), et pleins d'autres surprises.

Est-ce que vous prenez des stagiaires ?

Pas pour le moment mais c'est un projet en cours...

Quelles sont les études que vous avez faites ?

J'ai fait un BTS en gestion et protection de la nature et il me semble qu'il y en a un qui vient d'être développé à Mayotte donc je vous invite à aller y jeter un œil.

Quelle est votre prochain projet professionnel ? Pour le moment rester ici et finir mon contrat d'éducatrice à l'environnement et après je verrai. Mais j'adore cet aspect social de mon travail qui lie la nature et l'humain.



Nous remercions Emma d'avoir bien voulu répondre à nos questions et vous proposons de lire les propos de Mélanie.

Bonjour Mélanie, pouvez-vous vous présenter ?

Bonjour, je m'appelle Mélanie, je suis **maître-nageuse/sauveteuse** ici à Mayotte depuis deux ans et j'interviens en tant qu'auto-entrepreneur, c'est-à-dire que j'ai ma propre entreprise et je donne des cours de natation à des enfants, des adultes et à des personnes en situation de handicap.

LE PARTENARIAT AVEC LE PARC NATUREL MARIN DE MAYOTTE ET L'OFB (suite)

Quels sont les études que vous avez effectuées durant votre cursus scolaire ?

J'ai fait une licence STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) puis un DEJEPS qui est un diplôme d'État qui permet de pouvoir enseigner la natation.

Pourquoi avez-vous choisi de faire ce métier ?

J'ai choisi de faire ce métier parce qu'enseigner c'est quelque chose qui me fait vibrer. J'aime transmettre un savoir, et aussi animer. Cela me rend vivante, me procure de la joie.

En quelques mots, pouvez-vous décrire votre vie professionnelle ?

Mes journées sont rythmées au gré de l'eau... Je fais des cours de natation aux enfants, adultes et aussi des activités de loisir comme l'aquagym que je mets en place ici à Mayotte.

Appréciez-vous votre quotidien et êtes-vous satisfait de votre choix professionnel ?

Je suis très satisfaite de mon choix professionnel même s'il y a beaucoup de travail à développer ici, à Mayotte, parce que la natation n'est pas très développée. Cela veut aussi dire qu'il y a beaucoup de potentiel pour développer cette activité.



Quels est l'avantage de votre travail ?

L'avantage de mon travail, c'est déjà de travailler dans un cadre magnifique, avec des personnes intéressées et attachantes. Chaque journée est différente et fourmille de nouvelles rencontres passionnantes.

Quels sont les difficultés du métier ici à Mayotte ?

Les difficultés du métier ici à Mayotte c'est la barrière de la langue avec ceux qui ne parlent que très peu le français et parfois ce n'est pas facile de se comprendre. Et le fait de toujours travailler au soleil, quelques fois ça peut être pénible.

Avez-vous des anecdotes particulières à nous raconter ?

Bah, les anecdotes c'est les sorties en bateau quand, au lieu d'avoir du soleil, c'est tout le contraire, on se retrouve avec de gros orages... on se sent tout petit face à une nature qui peut être imprévisible. C'est pour cela qu'il faut toujours être accompagné par des professionnels quand on part à l'aventure, ou au moins par des personnes de confiance aguerries et habituées à l'environnement naturel que vous partez explorer.

Quel sera votre prochain projet professionnel ?

Mon prochain projet professionnel sera de travailler en piscine municipale.

Recrutez-vous des stagiaires ?

Je n'ai jamais tenté l'expérience mais ça peut se mettre en place si la personne est réellement intéressée pour découvrir ce métier.

Merci Mélanie pour nous avoir consacré un peu de votre temps.

LE PARTENARIAT AVEC LE PARC NATUREL MARIN DE MAYOTTE ET L'OFB (suite)

Nous enchaînons avec une interview de Mathias, le capitaine de SEA BLUE SAFARI, l'un des 3 prestataires nautiques partenaires du PNM qui nous ont fait découvrir le lagon (avec NAUTILE et MAYOTTE DECOUVERTE).

Bonjour Mathias, pouvez-vous vous présenter ?

Bonjour, je suis capitaine ici à MAYOTTE.

Quels sont les études que vous avez faites ?

Ce métier se prépare en premier en passant le CMP (Certificat de Matelot de Pont). C'est un diplôme pour être matelot et après j'ai fait un deuxième diplôme pour être capitaine qui s'intitule le capitaine 200.

Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir ce métier ?

J'ai choisi ce métier parce que j'ai grandi auprès de la mer car je viens d'une famille de marins. Donc je peux dire que ce métier me passionne depuis que je suis tout petit.

Où peut-on passer ces diplômes ?

L'EAM (Ecole d'Apprentissage Maritime), située à Petite-Terre, à Dzaoudzi, dispense ces formations maritimes.



Quels sont les avantages d'être un marin ?

Premièrement, j'adore la mer. Je préfère travailler en extérieur que dans un bureau. Et dans notre métier, ce qui est exceptionnel, c'est de partager des moments forts avec nos passagers et la nature.

Chaque rencontre avec des animaux sauvages est une surprise. Certaines espèces ont un lien fort avec les marins et nous permettent de vivre des moments extraordinaires.

Avez-vous des espèces préférées ?

Oui, les orques. Nous avons la chance d'en observer une à 2 fois par an de passage à Mayotte. C'est toujours un événement exceptionnel.

Quels sont les difficultés du métier ?

Il y a beaucoup de travail. C'est quelques fois difficile de tenir le rythme.

Vous travaillez combien d'heures de travail par jour ?

Je travaille environ 10 heures par jour.

Avez-vous un dernier conseil à nous donner ?

Ce que je peux te dire c'est que, dans la vie en général, il faut réussir à faire un métier qui te plaît car sinon tu vas te lever tous les matins en te disant que tu ne veux pas y aller. On pense beaucoup de temps au travail dans notre vie, donc il faut tout faire pour pratiquer un métier qui t'attire et te passionne.

Nous remercions Mathias pour ses précieux conseils.

LE PARTENARIAT AVEC LE PARC NATUREL MARIN DE MAYOTTE ET L'OFB (suite)



Nous terminons avec l'interview de M. Dimitri STORTZ, l'un des professeurs qui

nous ont accompagnés sur cette sortie et le porteur du projet MAY'AUTREMENT.

Bonjour M. STORTZ, pouvez-vous vous présenter et nous donner votre avis sur cette journée ?

Bonjour, je m'appelle Dimitri STORTZ. Je suis professeur d'enseignement professionnel dans les métiers de la vente, du commerce et plus particulièrement de l'accueil.

Je suis très heureux d'avoir pu partager cette journée avec vous. En effet, ayant une bonne expérience du milieu marin, il me tenait à cœur de vous faire découvrir ou redécouvrir cet environnement naturel extraordinaire.

C'est aussi l'occasion de partager des émotions, de vivre des moments forts et dans un autre contexte que celui d'une salle de classe tout en permettant aux élèves de continuer à apprendre. Je trouve cela important pour renforcer la cohésion de la classe et de son équipe pédagogique.

Enfin, il me semble essentiel de vous permettre de vivre une telle journée pour que vous puissiez vous rendre compte par vous-même des richesses de notre lagon et vous sensibiliser à l'importance de le protéger.

J'espère que cette journée vous aura permis d'ouvrir les yeux sur les trésors naturels et humains dont dispose Mayotte pour développer ses activités touristiques et économiques. Je compte désormais sur vous pour réfléchir aux moyens d'utiliser

cette expérience pour permettre à notre territoire de libérer son potentiel et le valoriser au mieux dans votre projet de chef d'œuvre.

L'avis de la classe est unanime : nous avons vécu une journée extraordinaire, et nous remercions l'ensemble des personnes ayant contribué à faire naître et vivre notre projet. Il nous tarde déjà d'y retourner.

Peut-être pourrez vous nous y aider et nous accompagner ?



La classe des Premières « Métiers de l'Accueil » espère en tout cas vous avoir fait vivre un peu de notre belle expérience et peut-être permis, à travers ces quelques pages, de voir MAYOTTE...AUTREMENT !

... et s'il vous vient des idées pour voir Mayotte d'un autre angle de vue, nous sommes preneurs !

Comptez sur nous pour vous informer de la suite de notre projet dans les prochains numéros.

Et merci à vous de nous avoir lus.

**La classe des 1MA
Porteurs du projet MAY'AUTREMENT
Crédits photos : Stortz**

“ Un doux reniement ”



Crédits photos : Souffou

le 26 janvier 2024, une équipe composée de Basile, comédien et ancien professeur de théâtre, et Delphine, productrice, ont joué devant les classes de Seconde, Première et BTS la pièce de théâtre “Le doux reniement”, de Christophe Pellet. J’ai assisté à la représentation.

“Un doux reniement”, œuvre de Christophe Pellet, est l’histoire de Paul Fradontal qui doit se rendre à l’enterrement, en Normandie, d’une amie très proche et intime, Lucie Steiner.

C’est une histoire triste, dramatique et tragique. Nous sommes dans un climat de réflexion sur le deuil, sur la perte d’un être aimé, emportés par les sentiments du protagoniste.

Le spectacle a duré 45 min, puis une heure a été dédiée à un échange entre les comédiens et les élèves.

Le changement de ton de la voix, selon le personnage joué, la fluidité des gestes et le jeu des lumières m’ont fascinée et captivée. C’est une œuvre plutôt calme et paisible, avec une intrigue qui ne sort pas de l’ordinaire, et des personnages auxquels on peut s’identifier et se reconnaître, loin de la comédie, l’action et le romantisme que nous avons l’habitude de voir.

Je trouve dommage que toutes les classes n’aient pas pu assister au spectacle. Je serais ravie d’en voir d’autres.



Le décor était transposé sur un écran blanc par vidéo projection : la gare, le cinéma, la maison de Johan et la cheminée, défilaient au fil du récit, participant au processus de signification. Le jeu de lumière et les bruits de fond étaient apaisants ; ils nous plongeaient dans l’ambiance du spectacle.

Nous avons rencontré les comédiens :

Pourquoi ce thème en particulier, Basile ?

- Parce que c’est un auteur que j’apprécie et cette œuvre m’avait touché. Je l’ai adorée.

Et pourquoi êtes-vous le seul acteur ?

- Au départ, je voulais qu’il y ait plusieurs comédiens, malheureusement les moyens financiers ne l’ont pas permis. Je joue donc plusieurs personnages.

Est-ce que cela devient lassant de jouer plusieurs fois la même représentation, Delphine ?

- Non, car chaque représentation est différente et le public réagit différemment ; nous aussi, on s’améliore après chaque spectacle, on peut changer quelques répliques pour une meilleure compréhension.

Merci Basile et Delphine pour ces moments.

L'apprentissage de nouvelles langues au lycée



Apprendre une nouvelle langue peut être une expérience intéressante et enrichissante pour les élèves. En effet, la pratique d'une langue étrangère augmente vos chances de trouver un emploi.

Que vous souhaitiez améliorer vos compétences, explorer une nouvelle culture ou simplement vous lancer des défis, l'apprentissage d'une nouvelle langue apporte de nombreux avantages. Mais comment faire ?

Pour cela, voici quelques conseils :

Fixez vous des objectifs clairs :

Définissez les raisons pour lesquelles vous souhaitez apprendre la langue. S'agit-il de voyager, de travailler, d'entrer en contact avec d'autres personnes ou de s'épanouir personnellement ?

Choisissez la bonne langue :

Réfléchissez à l'aspect pratique et à la pertinence de la langue que vous choisirez. Pensez à vos centres d'intérêt, à vos projets d'avenir et les personnes avec lesquelles vous aimeriez entrer en contact.

Immergez vous dans cette langue :

Regardez des films, des podcasts ou écoutez de la musique, lisez des livres. Et utilisez des ressources telles que des manuels, des cours en ligne, des applications et des plateformes d'échange linguistique.

Changez aussi la langue de votre téléphone. Des sites web tels que *Duolingo*, *Memrise* et *Babbel* peuvent être utiles aux débutants. Et pensez dans la langue !

Faites des exercices de grammaire et de vocabulaire :

Pratiquez régulièrement en écrivant et en faisant des phrases afin de les mémoriser.

Voyagez ou interagissez avec des locuteurs natifs :

Si possible, immergez vous dans la culture et interagissez avec des locuteurs natifs. Cela vous permettra d'améliorer considérablement vos compétences linguistiques et vous fournira un contexte réel.

Soyez patients et persévérants :

L'apprentissage d'une nouvelle langue prend du temps et les progrès ne sont pas toujours évidents. Célébrez les petites victoires et ne vous laissez pas décourager par les difficultés.

Chakila

Un Escape Game au lycée



Imaginez-vous plonger dans l'atmosphère mystérieuse et palpitante d'un Escape Game... Mais pas n'importe où, au cœur même de votre lycée !

L'idée intrigante d'organiser un tel événement est née d'une impulsion créative et d'un désir profond de transformer notre établissement en un terrain de jeu inédit.

Le concept de l'escape est simple : les participants doivent résoudre une série d'énigmes et de puzzles pour pouvoir sortir d'une pièce dans un temps imparti.

Au fil des énigmes et des défis, une aventure captivante s'est dessinée, offrant aux participants une expérience unique mêlant suspense, collaboration et découverte.



Un groupe d'élèves en pleine activité de décodage

Les élèves ont fait immersion dans les coulisses de cet Escape Game lycéen, où chaque indice cachait une histoire, et chaque défi révélait un nouveau mystère à résoudre. Plongez au cœur de votre lycée dans un Escape Game mystérieux et palpitant, imaginé par Line, élève membre du CVL.

Au final, l'espace game a permis aux élèves de développer leurs compétences en résolution de problèmes, en travail d'équipe et en gestion du temps. Cet événement a été une belle réussite et restera probablement gravé dans les mémoires des élèves pour longtemps.



Code morse

Un Escape Game au lycée



Mais comment cette idée est-elle née ?
Quels étaient les objectifs cachés derrière
cette initiative audacieuse ?

Nous avons interrogé Line, élève en 108 :

**Pouvez-vous nous décrire en détails
comment vous avez eu l'idée d'organiser
un Escape Game au lycée ?**

L'idée d'organiser un Escape Game au lycée
est venue de notre envie de créer un
événement amusant et interactif pour les
élèves. On voulait aussi favoriser la cohésion
entre les élèves de Troisième des collèges à
proximité et ceux du lycée, en leur donnant
l'occasion de travailler ensemble et de
mieux se connaître.

**Quels étaient vos objectifs principaux en
organisant cet événement ?**

Nos objectifs principaux étaient de
renforcer les liens entre les élèves, de
favoriser l'échange et la communication, et
de rendre la visite des élèves de troisième
plus intéressante en la transformant en une
expérience ludique et pédagogique.

**Comment avez-vous planifié les activités
pédagogiques pour les élèves lors de cet
Escape Game ?**

Pour planifier les activités pédagogiques,
nous avons travaillé en collaboration avec
les enseignants et les membres de la MDL.



L'énigme du corps humain

Nous avons conçu des énigmes et des
défis qui étaient à la fois amusants et
éducatifs, en intégrant des éléments liés
aux matières étudiées au lycée.

**Envisagez-vous de réorganiser un
Escape Game au lycée à l'avenir ? Si oui,
quelles améliorations envisagez-vous ?**

Certainement, pour les améliorations,
nous pourrions envisager d'ajouter plus
d'énigmes ou de défis, de diversifier les
thématiques et de rendre l'expérience
encore plus immersive.

**Cet Escape Game a été une réussite,
offrant une expérience riche en
suspense et en collaboration, tout en
renforçant les liens au sein de notre
communauté lycéenne.**

lyad

L'expérimentation de l'uniforme

L'expérimentation d'une tenue commune à tous les élèves est lancée en 2024 auprès des collectivités territoriales, écoles et établissements volontaires.



Ecole Hôtelière Vatel, Mayotte

Une tenue commune à tous les élèves, Pourquoi ?

Des collectivités territoriales et établissements volontaires vont expérimenter le port de tenues communes par les élèves en 2024. Destinée à réduire les différences sociales, à lutter contre le règne de l'apparence et contre toutes formes d'inégalités et de prosélytisme, l'expérimentation doit permettre de :

- Renforcer la cohésion entre les élèves
- Améliorer le climat scolaire
- Contribuer à créer une atmosphère de travail et d'égalité au sein de l'établissement
- Valoriser l'image de l'école et de l'établissement en créant un sentiment d'appartenance et d'unité entre les élèves

Une mise en place concertée :

La mise en œuvre du port d'une tenue vestimentaire commune par les élèves est concertée et débattue au sein des conseils d'école et des conseils d'administration des collèges et des lycées.

Cette expérimentation s'inscrit dans le projet de l'établissement autour de l'amélioration du climat scolaire et de la réussite éducative. Le port obligatoire d'une tenue vestimentaire commune par les élèves est écrit explicitement dans le règlement intérieur.

Une tenue vestimentaire gratuite pour les familles :

D'un montant d'environ 200 euros, la tenue unique est financée par l'État et les collectivités territoriales.

Vers une généralisation en 2026 ?

100 écoles et établissements volontaires vont expérimenter dès 2024 la tenue commune à l'école, au collège et au lycée.

Si les résultats sont concluants, l'expérimentation pourra conduire à une généralisation dans toutes les écoles et tous les établissements scolaires en 2026.

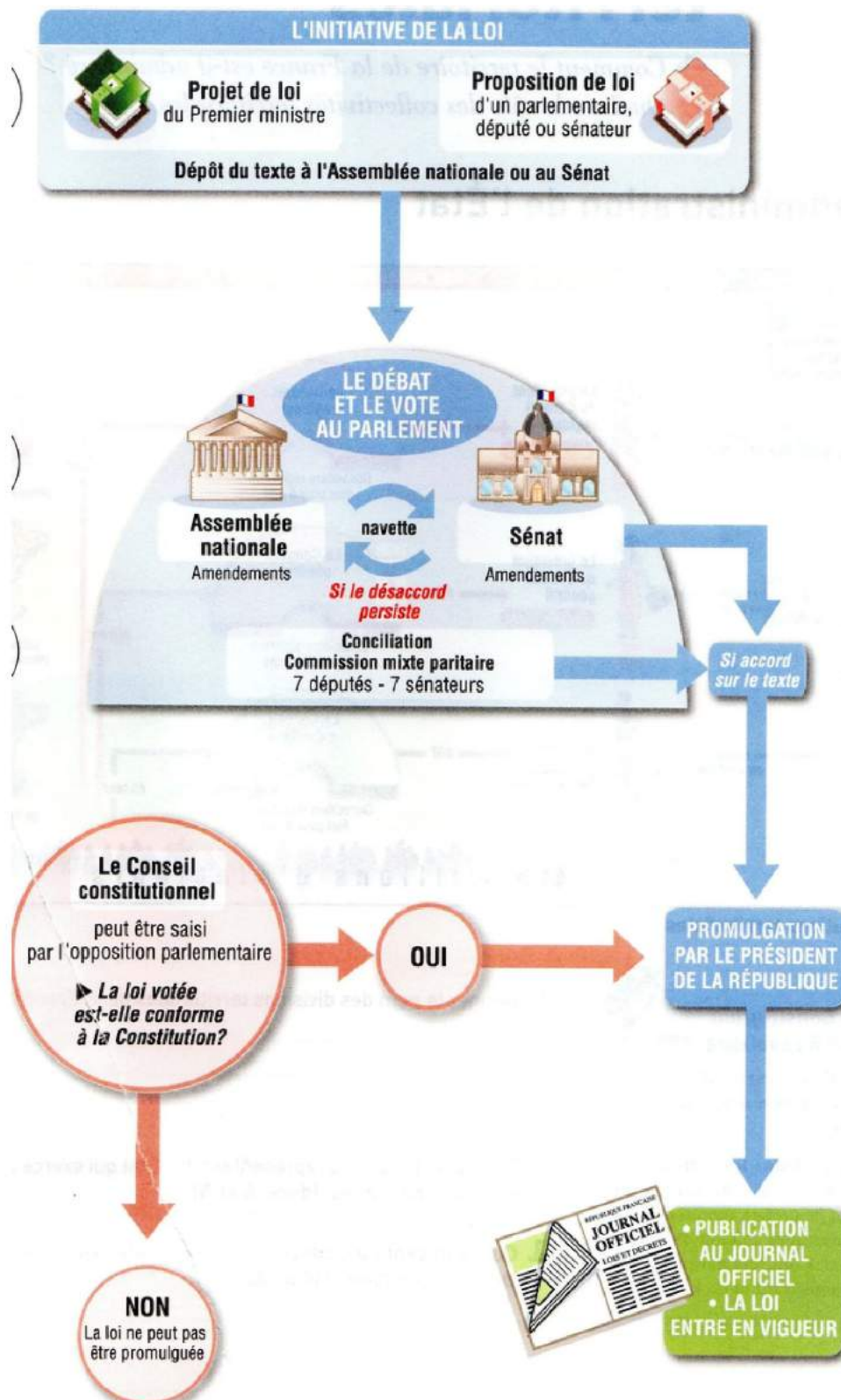
Sources : Education.gouv.fr



Infographie : Le long cheminement d'une loi

Un projet de loi qui vise à répondre aux enjeux spécifiques de Mayotte avec des dispositions sur-mesure et inédites, notamment sur la lutte contre l'immigration clandestine, la sécurité et l'ordre public, le développement économique et social, l'évolution institutionnelle, sera présenté par le ministre de l'intérieur Monsieur Darmanin.

Mais connaissez-vous les étapes de l'élaboration d'une loi ? Voyons cette infographie réalisée par Hélène Parisot.



Les études... Et après ?

Volontariat en solidarité internationale en Tanzanie

Je m'appelle Abdou-Roihmane ZOUBERT.

Je suis un ancien élève du lycée de Petite Terre. J'ai effectué l'intégralité de mes études à Mayotte jusqu'à l'obtention de mon baccalauréat général, avant de poursuivre à l'île de La Réunion.

Si aujourd'hui je vous envoie ce témoignage, c'est pour vous montrer que tout est possible. Ma vie a pris une tournure extraordinaire depuis que j'ai été recruté pour accomplir une mission de Volontariat de Solidarité Internationale (VSI) en Tanzanie, avec France Volontaires, via son antenne France Volontaires La Réunion - Mayotte.

Cela a été rendu possible grâce au soutien du Conseil départemental de Mayotte, qui cofinance ma mission, ainsi que les fonds européens, avec le programme Interreg VI Océan Indien.

Stage de préparation :

Une fois que j'ai été sélectionné pour partir en mission, après différents entretiens de recrutement, j'ai dû participer à un stage obligatoire de préparation à l'expérience de volontariat au siège de France Volontaires à Ivry-Sur-Seine, en région parisienne, en compagnie d'autres stagiaires de l'île de La Réunion et de l'Hexagone.

Ce stage m'a permis de mieux appréhender l'environnement de ma mission, de me préparer mentalement à la vie sur le terrain, de comprendre, entre autres, le mécanisme des violences sexistes et sexuelles auxquelles nous pourrions être confrontés (comment les signaler en tant que témoin ou victime), mais aussi l'impact du réchauffement climatique dans le monde, et comment, en tant que volontaire de solidarité internationale, nous pourrions contribuer aux 17 objectifs de développement durable énoncés dans la campagne de l'Organisation des Nations Unies pour 2030.



Là, j'ai pu rencontrer des personnes aux parcours variés, dotées de solides compétences professionnelles,

ce qui a rapidement créé des liens entre nous, bien que nous connaissant très peu au départ, ce lien est maintenu par la création d'un groupe whatsapp.

Retour à Mayotte et départ immédiat pour la Tanzanie :

Une fois ce stage terminé, je suis retourné à Mayotte avant de m'envoler pour la Tanzanie. Ce fut l'occasion de finaliser les dernières démarches administratives et médicales préalables et de profiter de mon île natale. J'ai rencontré les référents du Conseil Départemental pour discuter de ma mission. Je me suis finalement envolé le 1er décembre avec une escale à Nairobi, avant d'arriver en Tanzanie. Cela m'a d'ailleurs rappelé quelques souvenirs du Festival Francojeunes 2018 auquel j'ai eu la chance de participer, grâce au CDI du lycée.

Le changement s'est opéré dès la descente de l'avion, chaque jour fut une nouvelle aventure, une découverte enchantée de ce que la Tanzanie a à offrir. Les premiers chocs culturels ont été comme des vagues, ébranlant mes repères et ouvrant la porte à une expérience qui va bien au-delà de ma zone de confort habituelle. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai décidé de partir à l'étranger, pour découvrir de nouveaux horizons, tout en apportant mon savoir et en développant mes compétences. La seule chose qui m'a semblé familière est le Kiswahili, une langue vraiment magnifique. Elle m'a apporté un certain confort linguistique.

Les études... Et après ?

Volontariat en solidarité internationale en Tanzanie (suite)



Bien sûr, tous les mots ne ressemblent pas au Shimaoré, mais l'apprentissage devint comme un jeu d'enfant, stimulé par la gentillesse des Tanzaniens.

Ce qui fut un réel choc culturel pour moi, c'est par exemple la conduite à l'opposé : ici, les gens roulent à gauche, mais aussi la vie moins onéreuse qu'à Mayotte, et bien évidemment, l'absence d'insécurité ! Des moyens de transport foisonnants, même si quelques embouteillages persistent par ci et par là, et, forcément, certains moyens de locomotion comme le Tuk-tuk (*bajaji*) qu'on peut notamment retrouver à Madagascar et particulièrement en Inde. Dar Es Salaam m'a accueilli avec des contrastes qui m'ont tout de suite plongé dans un nouvel univers.

En arpentant les quartiers, je me suis laissé envelopper dans une atmosphère vibrante, à des milliers de kilomètres de mon île natale. Pour autant, je ne me suis pas senti vraiment dépaysé. Bien sûr, la seconde langue parlée couramment est l'anglais, celle-ci reste un défi à surmonter, pour communiquer. Avec une bonne attention, je peux rapidement comprendre ce qui est dit, mais je suis convaincu qu'avec le temps, je pourrai être en mesure de la maîtriser parfaitement. Pour cela, j'ai commencé à suivre des cours d'anglais en ligne avec British Council pour renforcer rapidement mes bases.

Une meilleure compréhension du monde :

Cette mission de volontariat va au delà de la simple notion d'une expérience de courte durée. Mon engagement n'est pas seulement mû par l'enrichissement personnel, c'est une précieuse opportunité de comprendre le monde, de sortir de mon ingénuité, de comprendre la culture des autres, ou le fonctionnement d'un monde différent, et surtout de développer mes compétences. À travers les rencontres, je réalise que c'est en construisant des liens entre les communautés que nous pouvons véritablement bâtir un monde plus harmonieux.

Chaque journée apporte son lot de découvertes, que ce soit l'apprentissage de nouvelles langues, la compréhension des monnaies locales, ou l'exploration approfondie d'une culture unique. En tant que chargé de développement culturel à l'Alliance française, je me rends compte de la chance et de l'opportunité que j'ai.

Au service de la culture et de la coopération régionale :

Mon rôle en tant que Chargé de Développement Culturel est une aventure exceptionnelle qui enrichit ma vie et, je l'espère, contribuera à bâtir des ponts durables entre les cultures, créant ainsi un monde plus connecté et compréhensif. À ce sujet, je travaille déjà avec le lycée Mamoudzou Nord, l'université de Mayotte et des associations culturelles mahoraises. J'organise et coordonne des activités culturelles également en lien avec les différents services de l'Alliance française.

Merci au *Petit Terrien* de l'opportunité que vous m'accordez, celle de partager mon témoignage avec vous, et à bientôt.

Abdou-Roihmane ZOUBERT
Chargé de Développement Culturel, Tanzanie



AMOUR CONTRE HAINE

par Mariama

Sentiments

Ce lycée était incroyable, magnifique, Macha Allah. C'était très beau et merveilleux.

-La journée commence bien, dit-elle.

-Il est gigantesque, on pourrait se perdre dedans.

Tout d'un coup une jeune fille la percuta :

-Aïe, tu m'as fait mal.

-Désolée, sinon je m'appelle Angèle.

-Maruix, enchantée de faire ta connaissance.

Angèle lui fit visiter le lycée. Quelques jours plus tard, elles devinrent les meilleures amies du monde. De nouveaux élèves, Kachane et Arièle, intégrèrent le lycée, peu après. Kachane était mignon et gentil. Arièle, quant à elle, se montrait aimable devant les gens qu'elle admirait et devenait moins agréable devant ceux qu'elle méprisait, mais tout en cachant son jeu. Un beau jour, Maruix vint tôt au lycée pour aller travailler au CDI. Elle tomba nez à nez avec Bay, un gars de sa classe. Bay entama la discussion :

-Salut, ça va ?

-Oui et toi ?

-Je vais bien

-Désolé de te poser la question mais qui es-tu et que me veux-tu ?

-Tu ne me reconnais pas ? Je suis Bay, on est dans la même classe.

-Tu es le gars qui est méchant avec tout le monde. Mais tu es gentil avec moi ?!... Je trouve ça très bizarre!

-Oui, en fait je suis sympa avec toi parce que...euh...je ne sais pas comment te le dire puisque c'est gênant.

-Dis-moi, s'il te plaît.

-Parce que je t'aime, voilà.

-Euh...vraiment ?

-Oui depuis la première fois que je t'ai vue.

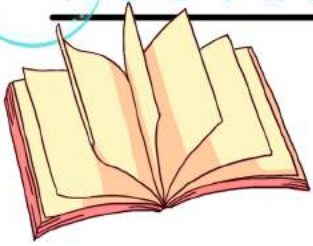
-C'est bien, mais je ne ressens pas la même chose que toi. Mais si tu veux, on pourrait être amis.

-Je comprends et j'aimerais bien être ami avec toi, alors pourquoi pas ?

Ensuite, chacun partit de son côté. Ce jour-là, Kachane allait être transféré dans la classe de Bay et Maruix. Kachane se présenta à la classe et alla s'asseoir à côté du gars le plus timide de la classe Léon. Kachane était parmi les gens populaires puisque son meilleur ami Théor l'était aussi. Théor et Kachane traînaient toujours ensemble pendant la récréation. Mais Maruix se souciait peu des jeux de popularité, car son objectif était d'avoir son bac et de continuer à l'université.

A suivre...





LE SOURIRE PERDU

Suite 1 par Faïzdine

...Il commença à s'instruire, sur le monde, mais il n'en resta pas pour autant timide, introverti et débrouillard, toujours aussi incompris des autres qui le voyaient toujours comme le petit garçon "bizarre".

Alors il se mît à penser que c'était vraiment lui le problème, ce qui créa chez lui un manque de confiance grandissant. Il pensait que personne ne le comprendrait un jour, et qu'il resterait toujours seul. Il passa toute son enfance chez sa tante où il fit la connaissance de ses cousines, qui l'acceptèrent très vite dans leurs entourages personnels. Elles lui ont fait découvrir pleines de chose sur la vie et comment être bien intégré dans un endroit nouveau, et au fil du temps, il se sentait tellement bien dans cette famille que pour lui, elle devint sa deuxième maison. C'était le second endroit où il pouvait être heureux et oublier ses petits problèmes, et reprendre un peu confiance. Peu à peu, sa tante commença à le traiter comme son propre fils. Les mois passaient, il se sentait bien dans cette nouvelle vie, mais il semblait lui manquer encore quelque chose. Car même s'il découvrait le monde à travers la télé, il voulait aller à l'école pour apprendre plus. Il était fasciné par le monde qui l'entourait, il voulait tout savoir sur celui-ci, les connaissances qu'il avait acquises au fil du temps ne lui suffisaient plus, il voulait apprendre à lire et à compter comme tout enfant de son âge. Car malgré son grand âge, il ne savait ni lire ni écrire. Il essayait d'apprendre tout ça de lui-même, mais sans succès. Alors il demanda à sa mère la permission d'aller à l'école, pour apprendre. Celle-ci accepta, mais à une condition : pendant qu'elle s'occupait des démarches, il devait aller à l'école coranique, pour apprendre le coran. Au départ, il trouva l'idée fort intéressante car pour lui, c'était découvrir un autre royaume langagier. Cela le fascinait tellement qu'il ne pouvait manquer aucune heure, quand il s'agissait d'aller apprendre le coran, il était le premier arrivé. Au fil du temps, il apprit à faire travailler sa mémoire et à garder les informations importantes qu'il assimilait chaque jour. Il évacuait tout ce qui n'était point important pour sa culture générale ou qu'il jugeait moins important pour ses connaissances. Peu à peu, il se détacha de cet apprentissage du coran, jugeant qu'il n'y avait plus grand-chose à acquérir, ni l'histoire ni la culture islamique. Lire le coran ne lui apportait plus rien, ni joie, ni motivation. Il commença à ne plus y aller. Un beau jour, sa mère lui annonça qu'il pourrait bientôt aller à l'école. cela le rendit si heureux ce jour-là, qu'il en oublia ses peines de la journée entière : il allait enfin avoir ce qu'il attendait depuis longtemps. Mais à cet instant précis, il ne pouvait pas prévoir ce qui allait survenir par la suite.





LE SOURIRE PERDU

Le jour tant attendu arriva. Enfin, il allait se rendre à l'école pour la première fois de sa vie ! Il était ravi. Il commença sa scolarité à l'âge de six ans, ce qui était un peu tard pour un enfant, mais cela n'était qu'un petit détail pour lui, car ce qui comptait, c'était qu'il apprenne le plus de choses et qu'il accroisse ses connaissances. Il fut placé en moyenne section, il avait du retard par rapport aux autres, mais cela n'ébranla pas sa motivation. Il rattrapa vite son retard, puis il commença une année normale, comme les autres enfants. Il réussit à combler ses lacunes, grâce aux savoirs appris devant la télé, au fil de sa vie. Apprendre le rendait heureux, rester chez lui l'ennuyait, il n'avait pas d'amis. Cependant, il finit vite par comprendre qu'apprendre nécessite de parler aux autres, car il avait gardé son caractère timide et renfermé. Il était souvent seul pendant les pauses, il n'osait pas aller vers les autres par peur de paraître trop intrusif. Cependant, après quelques mois passés à l'école, il fit connaissance avec la moitié de ses camarades de classe et conversa avec quelques uns d'entre eux, sans pour autant les considérer comme ses amis. Il se sentait donc toujours un peu seul au fond de lui, car il ne connaissait que les propos peu convenables des enfants du voisinage, qui ne cessaient de l'insulter sans raison apparente. Sa différence les dérangeait-ils ? Son année scolaire se poursuivait sans heurts, il continuait toujours à être participatif dans sa course pour apprendre le plus de choses, cela était sa routine, la semaine. Le week-end, il le passait devant la télé, sans trop d'ennui, détestant sortir et cela le contentait sans plus ni moins. Il était serviable et poli avec tout le monde, même avec ceux qui ne le méritaient pas. La gentillesse, c'était son leitmotiv, il préférait voir les gens sourire, même si d'un côté, lui, il n'était pas vraiment heureux dans sa vie. Car, bien qu'il ait eu ce qu'il voulait, aller à l'école, il n'était pas vraiment comblé. Son père lui manquait, son souvenir le hantait toujours. Au fond de lui, il espérait toujours qu'il rentrerait à la maison, comme avant, mais ses sœurs pensaient le contraire et ne faisaient que répéter que c'était de la faute de leur père s'ils en étaient arrivés là, et qu'il ne méritait pas ses enfants puisqu'il se foutait d'eux, et qu'il ne se souciait pas de leurs vies. Cela le détruisait mentalement. A entendre ces mots sortir de la bouche de ses sœurs, il se demandait d'où venait cette haine que ses sœurs avaient, mais il était trop jeune pour comprendre. Pour lui, c'était de la haine pure, sans distinction à ses yeux, mais après, il ne s'en soucia plus vraiment...



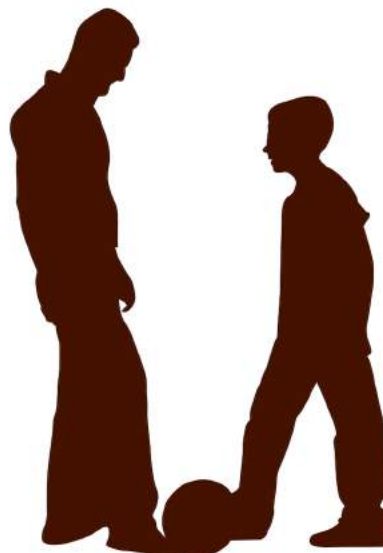


LE SOURIRE PERDU

Il passa les derniers mois de sa première année d'école dans un stress assez conséquent pour lui car il n'avait pas l'habitude de travailler autant. L'apprentissage l'avait exténué. Pendant les vacances, il arriva un truc inimaginable, incroyable, son père était revenue à Mayotte ! Quand il apprit cette nouvelle, son cœur battit tellement fort, son corps bouillonnait de joie, mais il ne voulait pas le montrer, alors il lâcha un petit sourire sur le coin, comme si cette nouvelle n'était pas si importante que ça. Son père était revenu, mais il ne séjournait pas chez eux, car bien qu'il soit rentré, il ne s'était pas réconcilié avec sa mère, pour des raisons qu'il ignorait complètement. Mais cela lui suffisait déjà, il ne voulait pas demander plus, par peur de le perdre encore. Il avait hâte d'aller le voir et de lui reparler, car ça faisait presque plus d'un an qu'ils ne s'étaient pas parlés. Il avait tant de choses à lui dire, lui aussi il avait peut-être plein d'histoires à lui raconter, sur son absence, pourquoi il était parti si longtemps le laissant seul, sans aucune nouvelle de sa part. Ce sujet-là lui faisait un peu peur, car il ne savait pas si la réponse allait lui plaire ou pas, ce qui le rendait pensif et triste, sachant qu'en plus, les paroles de ses sœurs lui hantaient l'esprit. Elles avaient peut-être raison sur leur père ! La journée passa, les pensées s'entremêlaient sans fin, au point qu'il eut du mal à dormir ce soir-là. La nuit fut longue. Le lendemain, il partit à l'école coranique, les yeux remplis de cernes, mal réveillé, au point qu'il ne put suivre ce qu'on lui disait et qu'il décida de rentrer tôt pour cette fois en disant qu'il ne se sentait pas bien. En arrivant à la maison, il s'occupa de rattraper ses heures de sommeil. Il se réveilla à trois heures de l'après-midi, fatigué, sans savoir quoi faire à ce moment-là. Il partit alors voir sa mère pour parler et pour mieux comprendre pourquoi elle n'allait pas voir son père pour discuter, pour lui demander pourquoi ils se sont quittés sans prévenir, le laissant dans le déni. Ne pas savoir la vérité le désorientait, il voulait comprendre cette histoire. Mais elle ne dit pas grand-chose pour l'éclairer, ce qui le laissa encore plus perdu, au point qu'il préféra arrêter de se poser des questions. Il continua à parler à sa mère, encore un peu, avant de repartir à nouveau dans sa chambre. Une autre journée passa et son état ne s'arrangeait toujours pas. Il tomba fortement malade. Pendant une longue période, il fut pris par une forte fièvre et des douleurs intenses. Au bout de deux semaines, il commença à aller mieux...

A suivre...

par Faïzdine





L'AMOUR AU LYCEE

Suite 1 par Zahara

...Néanmoins l'adhan me rappela que j'étais toujours sur terre. Il était temps d'arrêter avec mes divagations : il était l'heure d'aller prier.

Je suis Chocho, je vais vous raconter comment je me suis retrouvée dans cet étrange triangle amoureux, dans lequel j'ai dû choisir entre Amour et religion.

C'était un après-midi dès plus chauds comme on les connaît bien à Mayotte, je faisais une course à Sodichash. Je voulais me prendre des cookies. « Après une si dure journée de lycée, rien ne vaut de bons cookies aux pépites de chocolat pour rehausser sa bonne humeur perdue », ai-je pensé, tout en m'imaginant entraîné de les savourer chez moi. Encore plongée dans mes délicieuses rêveries, je valsais presque sur les rayons, je m'approchai de l'étagère où il ne restait qu'un seul paquet de ma marque favorite "tous les jours" et tendis la main pour le récupérer. Je n'avais même pas pû, ne serait-ce qu'effleurer le paquet, qu'un voyou que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam, me devança en arrachant presque l'étagère pour me le voler. Aujourd'hui encore, je me demande s'il ne l'avait pas fait exprès, juste pour m'embêter. Le temps que je relève la tête, il m'avait déjà faussé compagnie. Je n'ai pu l'apercevoir que de dos, il était plus robuste et grand, il portait un short noir Nike avec des sandales roses et un sweet à capuche vert qui laissait entrevoir sa nuque et, mon dieu, qu'est-ce qu'elle était belle ! Elle était blanche avec un léger teint de rose pêche et quelques mèches qui lui tombaient dessus lui donnait un air mignon et innocent et à la fois élégant. Je n'ai pu reprendre mes esprits que lorsqu'il fut bien loin. La vue de ce petit détail qui peut paraître pour certains insignifiant, me calma, je me suis contentée d'un petit chip et je suis rentrée chez moi bredouille pour prier al-Asr.



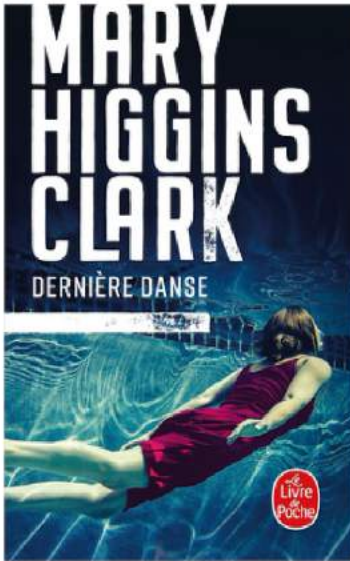
A suivre...

par Zahara



Les livres qui tuent

La sélection du club Lecture



Dernière danse

de M. Higgins Clark

Kerry organise une grande fête de fin d'année. Au petit matin, le corps sans vie de la jeune fille est retrouvé au fond de la piscine.

Adolescence - USA

"L'auteure nous surprend toujours"

Les 4 enquêtrices

de G. Jeon

Au départ, pour les 4 amies, mères de famille ordinaires, il s'agissait de trouver un satyre puis les meurtres ont commencé...

Corée du Sud

Vie quotidienne

Condition féminine



Chut, C'est un secret

de Mi-Rae Seo

Dans ce 2e opus d'une trilogie, Ha-Yeong arrive dans un nouveau collège où une élève vient d'être tuée.

**Corée du Sud -
Harcèlement**



Des meurtriers,
Parfois en série.
Des enquêteurs
et des enquêtrices.
Une sélection
qui vous tiendra
en haleine.



Le parfum

de P. Süskind

France. XVIIIe siècle. On suit Grenouille, un homme doté d'un nez extraordinaire, qui tue pour l'odeur...

Historique - Serial Killer



WEBTOON : Killstagram de Ryoung

Remi Do, célèbre influenceuse a tout pour elle : la beauté, le succès, l'argent... et un harceleur qui veut la tuer !

En français, sur la plateforme Webtoon

Réseaux social - Harceleur - thriller



La courbe de tes yeux

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,
Un rond de danse et de douceur,
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,
Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu
C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.

Feuilles de jour et mousse de rosée,
Roseaux du vent, sourires parfumés,
Ailes couvrant le monde de lumière,
Bateaux chargés du ciel et de la mer,
Chasseurs des bruits et sources des couleurs,

Parfums éclos d'une couvée d'aurores
Qui gît toujours sur la paille des astres,
Comme le jour dépend de l'innocence
Le monde entier dépend de tes yeux purs
Et tout mon sang coule dans leurs regards.

Paul Eluard



Joyeuse Saint Valentin !



Je suis perdu

Je suis perdu, vois-tu,
je suis noyé,
Inondé d'amour;
Je ne sais plus si je vis,
Si je mange,
Si je respire,
Si je parle ;
Je sais que je t'aime.

Alfred de Musset





Aujourd'hui

Aujourd'hui j'ai passé une bonne journée
 Car je t'ai rencontré
 Tu as changé ma vie
 Rien qu'en y pensant je suis ravie
 Parler de notre amour
 Et de l'espoir de ce jour
 Même si personne ne croyait en nous
 Moi j'étais prête à tout pour nous.
 Quand nos regards se sont croisés
 J'étais comme hypnotisée
 Par la couleur de tes lèvres
 Rouges comme des fraises
 Je ne pouvais pas te dévoiler
 Ce que je ressentais
 Car ces sentiments étaient contrariétés
 J'avais peur de l'avouer
 De peur d'être blessée comme par le passé
 Mais au fil des jours tu m'as montré
 Que je devais aller vers l'avant
 Au lieu de rester empêtrée dans les sables mouvants
 J'ai fait tellement confiance à des personnes méchantes
 Que maintenant je marche, méfiante
 Pour pas qu'on me blesse
 Mais je te fais la promesse
 De t'aimer avec tendresse



YAHAYA Mariama 201



Donne-moi ton coeur

Donne-moi ton coeur
 Et je te remplirai de bonheur
 Dans tes veines coulera
 L'amour que j'ai pour toi

Ensemble toi et moi
 On s'aimera dans la joie
 Et on ira où tu voudras

SAINDOU Shamy 211



IL FALLAIT Y PENSER

Mes yeux plongés dans les sources chaudes de nos lointains souvenirs de notre innocent amour de jeunesse me rendent nostalgique, m'enfilent le cœur d'une chaleur douce et amère. En songeant à nos premières fois partagées, je ne sais que pleurer ou rire. L'amour est comme un verre d'eau sur une pente glissante, tu auras beau courir de tout ton être, le verre se brise sous tes yeux impuissants, renversant alors tout son contenu jusqu'à la dernière goutte.

Avec le temps l'eau s'assèche et tu te rends compte que ce que tu croyais être ta destinée ne se résume qu'à de simples éclats de douleurs. On naît sans le savoir, on grandit avec le temps et on mourra sans le vouloir. Chaque jour qui passe est une partie de nous même qui nous quitte. Je me languis à penser, à quoi bon fêter le jour des amoureux alors que ce n'est qu'un jour comme tant d'autres, que je perds ?



Zahara 201

DANS L'OMBRE DES MOTS

Dans l'ombre des mots, je veux te confier,
Un poème doux, pour tout apaiser.
Les rivières de nos émotions ont débordé,
Mais dans mon cœur, l'amour est préservé.

Les mots, parfois, trahissent la douceur,
Laisant place à une tempête de rancoeur.
Pourtant, crois-moi, mon intention vraie,
Est d'adoucir ces instants de froides marées.

Dans le vaste océan de nos sentiments,
Une houle s'est levée, tumultueux tourment.
Mais au creux des vagues, persiste un élan,
Celui de réparer, d'apaiser, main dans main.

Que ces vers soient le pont vers la clarté,
Où l'amour éteint la colère, illuminé.
Je t'aime, malgré l'orage qui a grondé,
Sache, toujours, que mon cœur t'est dédié.

Fayadhui Nassur T03